

V

VARIA
THÉÂTRE
& STUDIO

Théâtre, Danse, Performance — Nouvelle création

Orchestre vide, longing for you

Habib Ben Tanfous
& FiNEK

**Dossier
de presse**

^

Table des matières

Distribution	3
Crédits	3
Le spectacle	4
Note d'intention	6
Entretien avec Habib Ben Tanfous	7
Habib Ben Tanfous	8
Tournée & Contacts	9

Distribution

Co-écriture de plateau et interprétation Habib Ben Tanfous, Adéola Slayers, Elise Ludinard, Ludovico Palladini, Thi-Mai Nguyen

Chorégraphie, conception, mise en scène Habib Ben Tanfous

Collaboration artistique/vie Elisa Firouzfard

Lumière Aurore Leduc

Création sonore Theo Rota

Écriture et dramaturgie Hanna El Fakir

Regard dramaturgique Adeline Rosenstein

Regard Chorégraphique Manon Santkin

Scénographie Micha Morasse

Arrangement et travail vocal Julie Rens

Création vidéo Dimitri Petrovic

Création costumes Amandine Laval

Réalisation costumes l'Atelier Costumes du Théâtre Varia – Fabienne Damiean et Clovis Brenez

Crédits

Production, diffusion AMA brussels – France Morin, Clara Schmitt, Emi Parot, Babacar Ba

Production déléguée AMA brussels, FINEK soutenue par RAVIE ASBL, Théâtre Varia

Coproduction Théâtre Varia, Charleroi danse, Les Halles de Schaerbeek, CN D Centre national de la Danse, Les SUBS, Atelier de Paris – CDCN, Mille Plateaux – CCN La Rochelle, La Coop asbl et Shelter Prod

Avec le soutien de Fédération Wallonie-Bruxelles, service de la création artistique, Wallonie-Bruxelles

Musiques éditées Les mots bleus – Christophe

Can't take my eyes off of you – Gloria Gaynor

Le monde est stone – Starmania

The winner takes it all – ABBA

E penso a té – Lucio Battisti

Because – The Beatles

Ma il cielo è sempre più blu – Rino Gaetano

International, Wallonie Bruxelles Théâtre/Danse, shelter.be, ING et tax-shelter du gouvernement fédéral belge

Accueil en résidence D-iD, Eisenstadt, Théâtre Varia, Studio Thor, La Bellone, CN D Centre national de la Danse, CENTQUATRE-PARIS, les SUBS, Atelier de Paris, Charleroi danse.

Habib Ben Tanfous est artiste accompagné par le Centre national de la danse.

Le spectacle

Un voyage théâtral et dansé dans l'univers du karaoké, entre exubérance des sentiments et réinvention de soi.

Imaginez... Vous entrez dans un bar. Entre les pages d'un épais catalogue, vous choisissez une chanson, la notez sur un bout de papier. Vous avez le cœur qui bat la chamade. Comme dans un rêve, vous saisissez le micro tendu puis, devant une foule d'inconnues, vous commencez à chanter... Dans *Orchestre vide*, *longing for you*, cinq personnages aussi éclectiques que singuliers explorent le karaoké comme espace où tous les épanchements sont possibles. Dans les interstices des chansons, se joue leur combat entre corps social et corps qui déborde ; entre souci de se contenir et besoin irrépressible de se raconter.

Et si, le temps d'une soirée, on (re)découvrait des facettes de soi inconnues ou oubliées, étouffées par le quotidien et la normativité ? Et si d'autres histoires étaient possibles ?

Le karaoké est plus qu'un divertissement ou une simple parenthèse : il est un lieu où se réinventer, se dévoiler et se rencontrer, en faisant fi de la pression du jugement ou de l'exigence de la perfection. À la fois songe et réalité, expérience individuelle et collective, il est une surface de projection intime, le terreau des souvenirs ou de la nostalgie d'un futur à venir. Le temps d'une chanson, le fantasme d'être quelqu'un d'autre s'y ancre de façon effective.

« Karaoké » est un mot-valise japonais qui signifie « orchestre vide », en référence à l'interprète chantant seul, sans musiciens. Pour le sociologue sud-coréen Young-ha Kim, cette pratique serait la résurgence d'un besoin d'exprimer notre désir artistique.

Après avoir soutenu le précédent projet d'Habib Ben Tanfous *Ici je lègue ce qui ne m'appartient pas*, nous sommes très heureux à l'idée de cette nouvelle aventure artistique. Explosant le simple cadre du karaoké, *Orchestre vide, longing for you* s'empare de nos débordements sentimentaux comme matière première pour composer un éloge à la vulnérabilité.

Habib Ben Tanfous

« Le temps d'une nuit, nous plongeons dans un endroit où tous les épanchements sont possibles. Un karaoké où viennent, le temps d'une soirée, s'essayer à la chanson des êtres complexes, et s'y perdre.

Inviter un certain délire où la possibilité que la danse apparaisse dans les failles des chansons.

Cinq personnages aussi éclectiques que singuliers dévoilent leurs propres failles à travers les mots de chansons d'une époque qu'ils n'ont pas connue. »

Orchestre vide, longing for you
16 – 24.04.26

Note d'intention

J'ai toujours été fasciné par ces espaces qui déconnectent les individus de la réalité quotidienne pour les amener dans une autre forme d'interaction. Le karaoké est l'un de ces lieux où, malgré les apparences et les enjeux de performance, ce qui est véritablement joué, c'est la projection intime de chaque participante. Le karaoké devient ainsi un terrain où les corps peuvent se libérer des contraintes habituelles et se dévoiler sans la pression du jugement ou de la perfection. Les personnages qu'on y rencontre sont touchants par leur sincérité. Iels ont, sans le savoir un impact les un·es sur les autres. Leur corps dans cet espace, crée un espace, leur humeur dans ce lieu, impacte la soirée. Iels participent consciemment ou inconsciemment au déroulé de la nuit. Iels s'y retrouvent sans vraiment se connaître et iels y passent un instant ensemble. Il est un espace des possibles, qui peut se transformer le temps d'une chanson, un lieu d'expériences individuelles qui se raconte en collectivité.

Chaque personne présente participe le temps d'une chanson à la fiction du chanteur ou de la chanteuse. Mais iels sont aussi moteurs de leurs propres projections par un effet miroir. On projette ce qu'on est ou voudrait être à travers l'autre. On projette ses souvenirs. On les projette et on les recherche activement. Et on projette aussi un temps qui n'existe pas (encore), une sorte de souvenir d'un futur rêvé. Le karaoké est un exemple typique d'hétérotopie, au sens où l'entend Michel Foucault : un espace physique qui se situe à la fois dans le réel et dans l'imaginaire. C'est un endroit qui, bien qu'existant concrètement, crée des conditions propices à une autre réalité. Il est un moment suspendu, où les individus peuvent se projeter dans des rôles et des histoires qui leur sont propres.

Ce lieu devient ainsi une scène où le passé, le présent et le futur se mélangent, où des corps peuvent s'extérioriser et s'exprimer de manière différente de celle qu'ils connaissent dans leur quotidien. Ce n'est plus seulement un simple lieu de spectacle, mais un espace d'expérience collective où chacun devient acteur·ice et spectateur·ice de l'imaginaire des autres. C'est un lieu où les histoires se croisent et se racontent à travers les corps, un endroit qui permet aux corps marginalisés, souvent invisibilisés, d'exister pleinement.

Entretien avec Habib Ben Tanfous

Le karaoké est un espace entre fiction et réalité où chacun peut se réinventer le temps d'une chanson. Comment cette idée nourrit-elle la création du spectacle ?

Le karaoké est un exemple typique d'hétérotopie, au sens où l'entend Michel Foucault : un espace physique qui se situe à la fois dans le réel et dans l'imaginaire. C'est un endroit qui, bien qu'existant concrètement, crée des conditions propices à une autre réalité. Le karaoké est un moment suspendu où les individus peuvent se projeter dans des rôles et des histoires qui leur sont propres ou inventées. Ce lieu devient ainsi une scène où le passé, le présent et le futur se mélangent, où les corps peuvent s'extérioriser et s'exprimer de manière différente de celle qu'ils connaissent dans leur quotidien. Ce n'est plus seulement un simple lieu de spectacle, mais un espace d'expérience collective où chacun devient acteur et spectateur de l'imaginaire des autres.

Vous travaillez beaucoup sur la vulnérabilité des êtres et des corps dans vos créations. *Orchestre vide, longing for you* est-il une invitation à oser se montrer tel que l'on est ?

Ce que je cherche à montrer, c'est ce qui reste souvent invisible : la vulnérabilité, les doutes, les gestes maladroits qui font de nous des êtres humains. Il ne s'agit pas de chercher la perfection, mais d'ouvrir un espace où chacun peut se réinventer, danser avec ses fragilités et offrir cette part de soi au public. Le corps devient libre dans sa simplicité, dans sa vérité, sans contraintes extérieures. C'est dans cette liberté que la danse trouve sa force.

Votre précédente création *Ici je lègue ce qui ne m'appartient pas* était un seul-en-scène très personnel sur l'identité et l'héritage. Quel est le fil rouge entre ces deux créations ?

Cette pièce est une sorte de prolongement de mes recherches sur la danse comme espace d'hybridation, où se croisent mémoire, culture populaire et questions sociales. Après avoir travaillé sur mon propre héritage et la place du corps dans la société, j'ai choisi, cette fois-ci, de me concentrer sur la vulnérabilité comme point de rencontre entre les performeuses et le public.

Comment l'espace scénique est-il conçu pour immerger le public dans l'expérience collective du karaoké ?

Nous avons voulu donner la possibilité au public d'être à l'intérieur de la performance avec nous. La configuration tri-frontale des gradins permet une grande proximité avec les performeuses. Il est important pour moi que chacun se sente véritablement invité à investir le plateau : chaque personne présente peut, à sa manière, influencer le déroulement de la soirée.

Aussi, le bar ouvre une heure avant le début du spectacle, et le public est convié à nous rejoindre dès ce moment dans l'espace scénique, afin de s'appropriier les lieux, d'entrer dans l'ambiance, de partager un verre... et de chanter.

Habib Ben Tanfous

Habib Ben Tanfous est un chorégraphe, danseur et comédien bruxellois d'origine tunisienne. Son parcours débute dès son adolescence avec le hip hop, un art qu'il découvre à 15 ans et dans lequel il s'investit pleinement. Participant à des concours de danse qui le mène jusqu'à New York. Il a fait parti des collectifs IMPULSION et The Revolutionary, des expériences qui forgent son identité artistique. La danse hip-hop représente pour lui bien plus qu'un moyen d'expression. Elle devient la porte d'entrée vers la scène, une culture qui lui offre un ancrage communautaire tout en lui permettant de découvrir les multiples facettes de son art. Si le hip-hop reste une part essentielle de son parcours, Habib Ben Tanfous ne se limite pas à cette forme. Il n'utilise pas systématiquement les codes traditionnels du hip-hop. Il parle plutôt de danse sociale, une pratique nourrie par la musique et l'interaction avec le public, et se revendique davantage comme un artiste qui navigue à travers différents médiums, qu'il s'agisse de danse, de théâtre ou d'autres formes artistiques.

En 2019, Habib Ben Tanfous amorce un tournant dans sa carrière. Il est sélectionné pour le programme Tremplin Hip Hop #3 et en parallèle suit le cursus en Danse et Pratiques Chorégraphiques à Charleroi danse, une formation qui lui permet de structurer sa pratique artistique. À la même époque, il explore les approches documentaires et fonde la compagnie FINEK avec Elisa Firouzfard. Le nom de la compagnie provient de leur première pièce, Finek, une pièce pour cinq danseurs présentée au Festival Courants d'Air (2018) et au Cocq'Arts (2019). À travers cette création, ils développent un langage chorégraphique et esthétique enclin à l'hybridité des genres, proposant des formes singulières et composites, reflet de la complexité des appartenances et des récits personnels.

En 2023, il crée et interprète le solo Ici je lègue ce qui ne m'appartient pas, dans lequel il interroge son héritage familial. À travers de nombreux chants et archives visuelles – sa famille adore prendre des photos – il étudie les postures de ses parents, cousins, aïeux, sur les traces de ce qui le constitue en partie, pleinement ou pas du tout. Ce projet, entre recherche documentaire et exploration chorégraphique, prend une résonance particulière avec la naissance de son propre enfant en 2021, marquant un moment charnière de transmission et de réflexion sur l'identité.

Entre 2019 et 2025, Habib Ben Tanfous poursuit ses réflexions sur des thématiques sociales, en particulier sur l'identité, la masculinité, et les dominations coloniales et patriarcales. Il participe à plusieurs projets de création en tant que danseur ou comédien, notamment dans Laboratoire Poison d'Adeline Rosenstein ou encore Débandade d'Olivia Grandville. Il collabore également avec des artistes tels que Ilyas Mettioui, Manoël Dupont, Anne-Cécile Vandalem, Armel Roussel, Laura Bachman et Pauline d'Ollone. En parallèle, il intervient dans des programmes de formation, comme ELAN, une école pour l'égalité des chances dans la danse, au Centre national de la danse de Lyon.

Habib Ben Tanfous est sélectionné pour participer à AEROWAVES Spring Forward 2024, un programme européen pour la découverte de talents émergents en danse. Son prochain projet, Orchestre vide, longing for you, est un quintet qui sera créé en avril 2026 au Théâtre Varia à Bruxelles. Parallèlement, il sera accompagné par le Centre National de la Danse (CN D) pour les années 2025/2026, un soutien qui marque l'évolution de son parcours.

Il fait partie du collectif RAVIE. Un collectif composé à ce jour de 18 membres et de 8 compagnies, dans une structure ouverte ou priment les valeurs d'horizontalité, de coopération, de gestion collective, tout en défendant l'autonomie et la liberté artistique de chaque projet. En 2022, après quatre ans de réflexion collective sur les arts de la scène, ses conditions de travail, son institutionnalisation et son avenir, Ravie décide de se lancer un nouveau défi en se proposant à la direction du Théâtre de la Vie à Bruxelles. Douze membres de l'ASBL signent ainsi la candidature de ce qui serait la première direction collective d'une institution théâtrale belge. La confiance lui ayant été accordée, Ravie assure la coordination générale et artistique du lieu jusqu'en décembre 2027.

La tournée

Varia – Théâtre & Studio (Bruxelles, BE)

Orchestre vide, longing for you

16–24 avril 2026

Bar du Théâtre les Tanneurs / Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles, BE)

Longing is longing for you (forme satellite)

13 mai 2026

Les Écuries Charleroi danse (Charleroi, BE)

Orchestre vide, longing for you

15–16 mai 2026

Bar du Théâtre les Tanneurs/ Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles, BE)

Longing is longing for you (forme satellite)

20 & 27 mai 2026

Atelier de Paris / June Events (Paris, FR)

Orchestre vide, longing for you

13 juin 2026

Festival de la Cité (Lausanne, CH)

Orchestre vide, longing for you

4–5 juillet 2026

Les SUBS (Lyon, FR)

Orchestre vide, longing for you

8–9 juillet 2026

Habib sera accompagné par le Centre National de la Danse (CN D) pour les années 2025/2028.

Contacts

Contact presse

Sophie Thomine

+32 2 642 20 64

presse@varia.be

www.varia.be

Réservation

+32 2 640 35 50, sur le site, ou sur reservation@varia.be

Du mardi au vendredi de 10h à 18h.

Et 1h avant le début des représentations

au Théâtre Varia et au Studio Varia

Adresses

Théâtre Varia

rue du Sceptre 78

1050 Ixelles

Studio Varia

rue Gray 154

1050 Ixelles